

EDOUARD LALOIRE

(1870-1953)



Yves DELANNOY



EDOUARD LALOIRE
Archiviste de la Maison d'Arenberg
Conservateur honoraire aux Archives générales du Royaume

EDOUARD LALOIRE

*Clarorum virorum facta moresque
posteris tradere...*

Tacite.

Front large de l'érudit, regard profond et scrutateur, mâchoire puissante et tenace, voici Jean-Adolphe-Edouard Laloire.

Il naquit à Malmédy le 17 juin 1870.

Il s'intéressera à l'histoire.

Muni de son diplôme de candidat en philosophie et lettres, il quitte l'Université Catholique de Louvain pour entrer, le 6 juin 1895, aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles. Il s'y occupera surtout du fonds de la Secrétairerie d'Etat allemande dont l'inventaire paraîtra en 1929.

Ses premières publications traitent de sujets très divers : des mines ardennaises aux drapiers nivellois en passant à Louvain y rencontrer les étudiants anversoises...

En 1904, il représente la Belgique au Congrès des archivistes allemands tenu à Dusseldorf.

L'année suivante, Edouard Laloire achève un important ouvrage : *Les coutumes et la législation relatives au duel, étudiées dans leur origine et leur développement principalement en Belgique*. Ce travail lui vaut les palmes de lauréat de l'Académie royale de Belgique.

Mais, en dehors de ses travaux archivistiques, c'est surtout à l'art et à l'histoire de la médaille qu'il se consacra.

En 1899, se fondait à Paris la Société des Amis de la médaille française.

Les services que pareille société pourrait rendre à l'art médaillistique belge, n'échappèrent pas à l'attention des admirateurs de celui-ci. Ainsi se constitua, le 24 mars 1901, au Palais des Académies à Bruxelles, la Société hollandaise-belge des Amis de la médaille d'art. Elle visait à encourager l'art du médailleur, répandre et développer le goût de la médaille (1). Pour atteindre cet objectif, la société envisageait l'émission de médailles, l'organisation de concours, expositions et conférences, la publication, enfin, d'études médaillistiques.

Au comité directeur de la section belge siège un jeune trésorier d'une trentaine d'années : Edouard Laloire.

La société comptait, avant la guerre, près de trois cent cinquante membres. Presque tous les ans, elle émettait une médaille. Elle ouvrait, en 1903, 1906, 1908 et 1911, d'importants concours de médailleurs. C'est dire que la tâche dévolue à son trésorier n'était pas sans repos. Edouard Laloire prendra encore une part très active à l'organisation de l'Exposition de Bruxelles et à celle du Congrès de Numismatique et d'Art de la médaille tenus en 1910. La première groupait au Salon des Beaux-Arts quelque cinq mille médailles. Le second réunissait près de cinq cents membres.

En 1923, des raisons de santé obligèrent Edouard Laloire à renoncer à l'exercice de ses fonctions. Sa démission provoqua d'unanimes regrets. Pendant vingt-trois années, il avait rempli cette charge avec une correction, un zèle et un dévouement qui lui valurent les plus vifs éloges. Aux applaudissements de l'assemblée parmi laquelle se remarquait le ministre baron Ruzette, le

(1) Sur la fondation de cette société, voir notamment la *Rev. belge de Numismatique*, 1901, p. 357 et la *Rev. belge de Numism. et de Sigillographie*, 1921, p. 97.

Le 7 décembre 1919, sous la présidence d'Edouard Laloire, l'assemblée prononça l'exclusion des ressortissants à des nations ennemies. Les raisons qui incitaient la section belge à prendre cette décision, n'existaient pas dans le chef de la section hollandaise. Aussi la section belge résolument, à l'unanimité de ses membres, de se séparer de la section hollandaise. La société hollandaise-belge des Amis de la médaille d'art fut ainsi dissoute et son ancienne section belge fonda, le 21 mars 1920, la Société *les Amis de la médaille d'Art*. (Id., 1920, p. 84).

président de la société, Victor Tourneur, remit à Edouard Laloire un écrin contenant trois exemplaires, en vermeil, argent et bronze, d'une médaille à son effigie (1).

Sa collaboration à la Société royale de Numismatique fut également précieuse.

Le 6 juillet 1902, il en est nommé bibliothécaire-conservateur. Il s'emploie au classement sur fiches de la bibliothèque qui comprend quelque sept mille brochures et volumes. Si des circonstances, l'obligent, deux ans plus tard, à résilier ses fonctions, il continuera néanmoins à témoigner à cette société un très vif intérêt. C'est sous les auspices de celle-ci et sous le patronage du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction Publique qu'il publiera, de 1899 à 1907, *Les Médailles historiques de Belgique*. Répondant au vœu exprimé par le ministre de Trooz, il fait éditer, en 1907, les *Souvenirs numismatiques des Fêtes jubilaires de 1905* (2). La même année, il fait connaître *La collection des médailles de la Chambre des Représentants* (3) qui comprend plus de trois mille pièces frappées en Belgique ou pour la Belgique depuis 1830.

Archiviste du Royaume, Edouard Laloire le fut aussi de la Sérénissime Maison d'Arenberg, dont il servira les intérêts avec un dévouement et une fidélité remarquables.

Dans la vaste documentation qui, durant un demi siècle, lui fut ainsi confiée, il puisera nombre de détails relatifs au développement des arts dans notre pays.

Mais, comme il le notait, « l'histoire de la maison d'Arenberg, qui s'étend sur le moyen-âge et les temps modernes, reste à écrire. La matière à exploiter est d'une telle ampleur qu'elle ne saurait être traitée de façon adéquate sans que l'on ait exécuté

(1) Cette médaille, gravée par Jenny Lorrain, représente, au droit, Edouard Laloire en buste et, au revers, une balance bien en équilibre posée sur un registre de compte avec la devise : « Ni ça, ni là », (*Rev. belge de Numism. et de Sigill.*, 1924, p. 105).

(2) Sur cette étude, voir notamment le compte-rendu publié par G. Bigwood dans la *Rev. belge de Numismat.*, 1907, pp. 465-466.

(3) Sur cette étude, voir notamment le compte-rendu publié par G. Bigwood dans la *Rev. belge de Numismat.*, 1907, p. 468.

au préalable certains travaux particuliers, véritables jalons placés sur la grande voie à parcourir » (1).

C'est à cette tâche surtout qu'il se consacrera.

Ainsi parurent successivement la *Généalogie de la Maison princière et ducale d'Arenberg* (1547-1940), le *Recueil iconographique de la Maison d'Arenberg* (1940) et l'*Histoire des deux hôtels d'Egmont et du palais d'Arenberg* (1952).

Le profond attachement que leur auteur ne cessa de témoigner, à la Maison d'Arenberg, devait en faire l'homme de confiance du duc Engelbert-Marie.

C'est ainsi qu'à la demande de ce grand mécène, il négociera avec le Cardinal Mercier la donation du château d'Héverlé à l'Université Catholique de Louvain.

Edouard Laloire fut aussi l'archiviste du Prince de Mérode-Westerloo et de la famille de Pimosan. La richesse de ces divers dépôts d'archives devait en faire l'un des meilleurs indicateurs nobiliaires de Belgique et de l'étranger. La correspondance qu'il échangea, les ouvrages qu'il publia, les notes, enfin, qu'il laisse le témoignent à suffisance.

L'avenir comme le passé ne se dessinent sans collaboration. Mais tandis que le premier s'esquisse dans les sphères du lucre, le second ne se peint sinon que dans le désintéressement.

Les historiens, à quelque branche qu'ils appartiennent, sauront gré à Edouard Laloire de l'avoir si bien compris.

Comment enfin ne pas évoquer ici les liens étroits qui l'unissaient au Cercle Archéologique d'Enghien ?

Dans les Annales de cette société, il fit paraître plusieurs études et documents relatifs à la seigneurie, la ville, le parc, le château et les seigneurs d'Enghien.

Ces travaux illustrés de planches, gravées par R. de Hooghe et V. van Aveele, dessinées par B.-C. Ridderbosch ou peintes, encore, par Fr. Dumesnil, constituent une importante contribution aux éphémérides de la troisième cité du Hainaut.

(1) Recueil iconographique de la Maison d'Arenberg (1547-1940), p. VI.

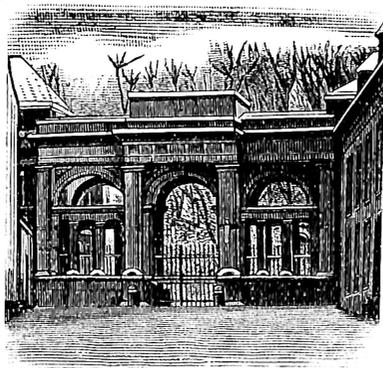
On n'insistera jamais assez sur la nécessité, de plus en plus impérieuse à une époque où les possibilités de destruction atteignent l'incommensurable, d'assurer la divulgation de documents originaux. On n'affirmera pas davantage les éminents services rendus par celui qui, consciencieusement, s'y consacre. Faudra-t-il, dès lors, s'étonner d'en voir le mérite récompensé ?

Membre d'honneur de l'Association des Archivistes de Belgique et de la Gesellschaft für Rheinischegeschichtskunde, Edouard Laloire le deviendra ainsi du Cercle Archéologique d'Enghien dont un nouvel essor auréole le septante-cinquième anniversaire. C'est aux travaux de cette société qu'il devait prêter sa dernière attention.

Le 15 septembre 1953 il mourait à Uccle (1). Son décès prive ce cercle d'un précieux concours.

Puisse-t-il retrouver une pareille collaboration !

Y. Delannoy.



(1) Edouard Laloire était officier de l'Ordre de Léopold, commandeur de l'Ordre de Léopold II, décoré de la Croix civique de 1^{re} classe, de la Médaille commémorative du Centenaire, etc...

CONTRIBUTION A LA BIBLIOGRAPHIE

d'Edouard LALOIRE

- Recherches de mines dans les Ardennes pour le compte de Charles de Lorraine, en 1754. (*Bul. Soc. d'Art et d'Hist. du dioc. de Liège*, Liège, 1896, T. X, pp. 295-313).
- Plombs de marchandises, sous le règne de Charles VI. (*Ann. Soc. arch. de Bruxelles*, Bruxelles, 1898, T. XII, pp. 180-185, 1 pl.).
- Le métier des drapiers à Nivelles. Règlement de 1411. (*Bul. Com. royale d'Hist. de Belgique*, Bruxelles, 1898, 5^e série, T. VIII, pp. 369-378).
- L'Union des Etudiants anversoïis à Louvain. Histoire des nobles et doctes anversoïis à l'Université de 1687 à 1794. (*An. Acad. royale d'Arch. de Belgique*, Anvers, 1898, T. LI, pp. 583-637).
- La médaille en Belgique en 1899. (*Die moderne médaille*, Vienne, 1900, pp. 26-30).
- La médaille au jour le jour. (*Rev. belge de Numismat.*, Bruxelles, 1902, pp. 111-114 ; 244-254 ; 394-402 ; 529-532 ; 1903, pp. 109-113).
- Un jeton inédit de deux receveurs de Bruxelles de 1467. (*Id.*, 1902, pp. 465-471).
- Les archives générales du royaume à Bruxelles. Tableau synoptique des archives (en collaboration avec E. Lefèvre). (*Rev. des biblioth. et arch. de Belgique*, Renaix, 1903, T. I, pp. 28-34).
- La médaille-carte de nouvel-an. (*Rev. belge de Numismat.*, Bruxelles, 1904, pp. 83-88 ; 219-220 ; 263-264).
- Publications médaillistiques. (*Id.*, 1904, pp. 96-97).
- La collection numismatique de la faculté de médecine de Paris. (*Ibid.*, 1904, pp. 103-104).
- La manifestation Ed. Vanden Broeck. (*Ibid.*, 1904, pp. 359-361).
- La médaille-carte de M. Paul Fisch. (*Ibid.*, 1905, pp. 263-264).

- Edward van Even. (*Rev. des biblioth. et arch. de Belgique*, Bruxelles, T. III, 1905, n° 3).
- Les coutumes et la législation relatives au duel, étudiées dans leur origine et leur développement, principalement en Belgique.
- Le livre d'Heures de Philippe de Clèves et de la Marck, seigneur de Ravestein. (*Les Arts anciens de Flandre*, Bruxelles, 1906, T. I, pp. 172-187).
- Souvenirs numismatiques des fêtes jubilaires de la Belgique en 1905. (Monnom, Bruxelles, 1907, 68 p., 10 pl.).
- Les congrès des archivistes allemands. (*Rev. des biblioth. et arch. de Belgique*, Bruxelles, 1907, T. V, pp. 332-341).
- La collection des médailles de la Chambre des Représentants. (Bruxelles, 1907, 16 p.).
- Les archives en Belgique. Notice sommaire. (*An. de la Belgique scient., art. et litt.*, Bruxelles, 1907-1908, pp. 177-194).
- Les médailles historiques de Belgique. (Goemare, Bruxelles, 1899-1907; *Rev. belge de Numismat.*, 1900-1908, supplém. 29 pl.).
- Chronique des bibliothèques et archives. (*Rev. des biblioth. et arch. de Belgique*, Bruxelles, 1904, pp. 147-149 ; 1905, pp. 159-161 ; 1906, pp. 133-135 ; 1907, pp. 370-372 ; 1908, pp. 292-293).
- Les archives de la Principauté de Stavelot-Malmedy. (Malmedy, 1908, 8 p.).
- Le Palais d'Arenberg. (*Journal de l'Université des Annales*, Paris, 1912, pp. 392-396).
- Deux scènes de la captivité du roi Maximilien à Bruges, dessin de l'artiste dit « Hausbuchmeister », par A. Warburg de Berlin. (*Les Arts anciens de Flandre*, 1913).
- Guillaume Scroots. (Biographie nationale publiée par *Acad. royale des sciences, lett. et beaux-arts de Belgique*, Bruxelles, 1914-1920, T. XXII, col. 130-132).
- Jean Speeckaert. (*Id.*, 1921-1924, T. XXIII, col. 313-315).
- Michel Speeckaert. (*Ibid.*, col. 315-321).
- Graveurs en médaille du XVI^e siècle au XVIII^e siècle. (*Rev. belge de Numismat. et de Sigil.*, Bruxelles, 1921, pp. 198-200).
- Une quittance signée de Watteau. (*Rev. belge de Philol. et d'Hist.*, 1922, T. I, pp. 116-118).

- Seigneurie d'Enghien. Documents et notices concernant l'histoire de la seigneurie d'Enghien. (Introduction, pp. V-XVI ; Histoire de la terre, pairie et seigneurie d'Enghien, pp. 1-91 ; Consistance et grandeur du parc et château, pp. 92-102 ; Briève description de la ville, chasteau et parc, par le R. P. Charles de Bruxelles, pp. 103-127 ; L'ornementation du parc, en 1770, pp. 129-134 ; Sépultures de la famille d'Arenberg au couvent des Capucins, pp. 135-155 ; Une fabrique de soieries à Enghien, pp. 156-167 ; Le peintre Frédéric Dumesnil, pp. 168-178 ; Le parc d'Enghien en tapisserie, pp. 179-181). (*An. Cercle arch. d'Enghien*, Enghien, 1914-1922, T. VIII, pp. I-XVI ; 1-181, 16 pl.).
- Le livre d'Heures. (*Psyché*, Bruxelles, janvier 1927, p. 24).
- La gravure sur bois. Le graveur R. A. Dobois. (*Id.*, pp. 58-60).
- Deux grandes familles belges : de Ligne et d'Ursel. (*Ibid.*, octobre 1927, pp. 17-22).
- Naissances royales en Belgique. (*Ibid.*, novembre 1927, pp. 17-25).
- Causerie héraldique. (*Ibid.*, janvier 1928, pp. 15-17).
- Le Palais d'Arenberg. A propos de fiançailles princières. (*Ibid.*, pp. 17-23).
- Armand Bonnetain. (*Ibid.*, février 1929, pp. 21-23).
- L'origine de votre nom de famille. (*Ibid.*, juin 1929, pp. 5-8).
- Inventaire des archives de la Secrétairerie d'Etat allemande. (Stevens, Bruxelles, 1929, 121 p.).
- Figures marquantes de la Révolution : Comte Philippe d'Arschot Schoohoven — Don Juan van Halen — Comte Félix de Mérode — Frédéric de Mérode — Baron Surlet de Chokier. (*Psyché*, 1930, pp. 31-32 ; 43-44 ; 51-52 ; 52-53 ; 57-58).
- Généalogie de la Famille Royale de Belgique. (*Id.*, 1930, pp. 68-69).
- Deux chartes inconnues de l'abbaye de Stavelot-Malmedy. (*Leodium*, Liège, 1933, T. XXVI, pp. 133-138).
- Un ancien souvenir de Théâtre de Bruxelles. (*Bul. Musées royaux d'Art et d'Hist.*, Bruxelles, 1936, pp. 116-118).
- La famille de Ligne, son origine, son illustration. (*An. du Prince de Ligne*, Bruxelles, 1936, pp. 145-151).
- A propos d'une œuvre du peintre Antoine Clevenbergh. Un artiste oublié. (*Conférences et théâtres*, Bruxelles, 1937, pp. 373-377).
- Le Théâtre de la Monnaie au XVIII^e siècle. (*Ibid.*, 1937, pp. 248-250).
- L'autel saint Sébastien à Stavelot. (*Folklore de Stavelot, Malmedy, Saint-Vith*, Malmedy, 1939, T. IX, pp. 5-8).

- Le peintre J. van Schuppen et le marquis de Westerloo. (*Rev. belge d'Arch. et d'Hist. de l'Art*, Anvers, 1939, T. IX, pp. 21-36, 2 pl.).
- Généalogie de la Maison princière et ducal d'Arenberg (1547-1940). (Fr. van Muyswinkel, Bruxelles, 1940, 40 p.).
- Recueil iconographique de la Maison d'Arenberg. (Bruxelles, 1940, XXIX p., 95 pl.).
- Préface à « Elisabeth-Pauline de Gand-Mérode-Isenghien, Comtesse de Lauraguais » par G. Dansaert. (Th. Dewarichet, Bruxelles, 1943, pp. VII-VIII).
- La pierre tombale de Jean de la Marck (en collaboration avec M. R. d'Udekem de Guertechin). (*Rev. belge d'Arch. et d'Hist. de l'Art*, 1946, T. XVI, pp. 15-22, 1 pl.).
- Le chiffre de Philippe de Clèves, seigneur d'Enghien. (*Ann. Cercle arch. d'Enghien*, Enghien, 1948, T. VIII, pp. 222-224. Réimpression).
- Le carnaval à Malmédy et les anciennes ordonnances des princes-abbés. 8 p.
- Histoire des deux hôtels d'Egmont et du palais d'Arenberg (1383-1910). (Fr. Van Muyswinkel, Bruxelles, 1952, 257 p., 18 pl.).
- Notes. Comptes rendus dans les *An. Soc. d'Arch. de Bruxelles*, *Gazette numismat. de Belgique*, *Le Vieux Liège*, *Rev. belge de Numismat.*, *Rev. bibliog. belge et Rev. des biblioth. et arch. de Belgique*.
- Documents intéressant Cologne, appartenant aux archives du prince de Mérode-Westerloo. (A paraître dans les « *Mitteilungen aus dem Stadtarchiv von Köln* »).
- L'illustration de la famille de Ligne. (Inédit, *mns.* 14 p.).
- Les devises héraldiques. (Id. *mns.* 16 p.).
- Les Wycboeken de Bruxelles. (Ibid., *mns.* 15 p.).
- L'ordre de dames. (Notice et importante documentation).
- Notices généalogiques diverses.

